Annonces Légales

TRIBUNAL DE COMMERCE de Roubaix

LIQUIDATION JUDICIAIRE

Réédition du compte définitif

Les créanciers de Mme veuve Vandenbulcke, épicière à Roubaix, rue des Longues-Haies, 110, sont invités à se réunir le Mardi 24 Décembre 1890, à 3 heures 3/4, au tribunal de commerce, salle des audiences pour arrêter le compte de la gestion de M. Lizot, liquidateur de la liquidation judiciaire.

Offres et Demandes D'Emplois

SERVANTE On demande une jeune fille de 16 à 18 ans, propre et intelligente.
S'adresser au bureau du journal, rue des Lignes, à Roubaix. n.o.

AVIS DIVERS

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix
PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine.
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un
SUPERBE SOUBRAIN
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 o/o *meilleur marché que partout ailleurs.*

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

UN MÉDECIN

Ex 1er élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés,
donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.
Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.
Pharmacie
Rue de l'Hôpital St-Roch, 37
LILLE
Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.
Consultation par correspondance.

LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
est aujourd'hui connu de tous les jeunes gens, parce qu'il guérit, en quelques jours : Ecoulements, Rétrécissements, Goutte militaire, etc.
Malades ! Ne prenez contre la *Syphilis* et *ses accidents secondaires* et tertiaires que
l'Elixir dépuratif GRANDJEAN
seul traitement rationnel de toutes les altérations du sang.
Dépôts : à Lille, pharm. Gobert, Bruneau, Reiteur, Cousse, Dazon, Bernay.
A Roubaix : Hennequand, rue de l'Ouminoir, 200.
A Tourcoing : Bruneau.
A Fresnes : Berrier.
A Orchies : Tonnelat ; à Armentières Dufour ; à Béthune Wagon ; à Lens l'abbé ; à Douai Delacotte ; à Cambrai P. Boisleux ; à Calais Prévost ; à Valenciennes Sabin-Boutel ; à Hazebrouck Huart ; à St-Amand Carpez ; à St-Omer Descamps ; à Boulogne Duterie ; à Arras Bureau fils ; Levy successeur ; Au Cateau Dehaussy.

BOUGIES REYNAL
Guérison rapide et sans rétrécissement par les Bougies Reynal. Prospectus explicatifs par poste, gratis sur demande.
Les Bougies Reynal sont les préférées des Aliénistes lucidissimes.
Ad. Br. Paris 1871, Bordeaux 1872, Paris 1878, Médaillé à l'Exp. Univ. Paris 1889.
Spécialiste Pharmacien
8, Rue de la Perle, Paris.

LA VUE POUR TOUS
WEIL
spécialité de lunettes des-cuits merveilleusement par simple de nos verres gradués ou sélectionnés pour les conserver la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils parent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes de moyenne ou petite vue.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mand.-poste (indiquer l'âge suffit)
LILLE, rue de la Gare, 31
Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au
N° 26, même rue.
La Maison n'a pas de dépôt et fait pas de colporter.

INJECTION PEYRARD
EX-PHARMACIEN A ALGER
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copaha, plus de Cubèbe!
L'Injection Peyrard est la seule au monde ne contenant aucun principe *toxique* ni *caustique*, guérissant rïellement en 4 ou 5 jours.
RAPPORT : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'Injection Peyrard sur 223 Arabes atteints d'écoulements anciens ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 22 de 4 jours à 2 ans; le résultat inouï a donné 201 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 184 Européens a donné 180 guérisons. »
Ont constaté l'excellence : Les docteurs Solary, Ferrand, Ali-Bentoucke-Hachi, etc.
Chez l'inventeur : E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.
Dépôts à Lille : Chez M. Delezenne, rue des Arts, 7; Foulon, Grande-Place ; Fanyau, place de Strasbourg ; Vanwerts, rue de Paris, 199 ; J. Dente et Cie ; Gobert et Cie ; Bruneau, 71, rue Nationale ; Léon Leufant, 26, rue des Stations. — A Roubaix : M. Collin. — A Tourcoing : M. H. Bruneau. — A Calais : M. Bincourt. — A Boulogne-sur-Mer : M. D. Rémoleux.

CAPITAUX A PLACER
sur bonne hypothèque à 3.75 o/o.
S'adresser à M. Fl. BONDUEL, rue Basse, 40, à Lille.

CIGARE GOUDRON
Souverain DÉSHABITUE du TABAC-Lutteur
Ch. y Rue le Moulinet à Paris, à la maison de Coiffeur
BAGNÈRES-LAVERS, Hautes-Pyr. Lit, Pr. LITRAGE
Envoi franco contre 1 fr. 50. — Se vend partout.

LE CAFÉ BARLERIN
Hygiénique de Santé, Stomachique, Digestif et Fortifiant
A ÉTÉ AUSSI
A L'EXPOSITION DE PARIS 1889, GROUPE VII, CLASSE 72
Avec Neuf Médailles d'Honneur
MÉDAILLE D'OR
du Février 1890, au Concours des Produits Alimentaires Hygiéniques de NICE

Le Café Barlerin doit être recommandé aux personnes nerveuses ; il facilite la digestion, guérit les gastrites, les gastralgies et les irritabons d'intestins, détruit la constipation, stimule l'appétit, rend le sommeil aux personnes irritées par des excès de travail ou de plaisir, donne les meilleurs résultats dans les migraines et les névralgies. **Le Café Barlerin** est le meilleur marché et le plus agréable des cafés de santé ; c'est un produit alimentaire, composé de fruits adoucissants ayant une composition chimique à peu près semblable à celle des eaux minérales les plus salutaires.
En vente chez l'inventeur : H. Barlerin, chimiste à **Tarare** (Rhône) et dans toutes les principales pharmacies, herboristeries, drogueries et épiceries de France et de l'Etranger. Boîte de 50 tasses, poids 250 grammes, prix 1 fr. 25 ; de 100 tasses, poids 500 grammes, prix 2 fr. ; de 200 tasses, poids 1 kilogrammes, prix 4 fr.

Dépôts à ROUBAIX : Pharmacies Albert Deblock, Quaghebeur, Gaston Vasseur, Cambier, Henri Couvreur, Jules Duburcq, Delcroix. — A WATTRELOS : Pharmacie Blanckaert. — A TOURCOING : Pharmacies Boyaval, Bruneau, Dubois, Georges Helme, Philibert Capelle, Perreille, et dans toutes les principales Maisons du Nord.

60, Rue Esquermoise, LILLE
DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1re Classe
des Facultés de Paris et de Lille
BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE
Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hospices municipaux de Lille

ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE
(Atelier à Vapeur)
NICKELAGE ET MOULAGE

Grand choix d'Instruments de Chirurgie, Trousses, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux, etc.
Grand assortiment et nombreuses variétés de **Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs** d'Esmarck, **Seringues** Pravaz, **Urinaux, Coussins à air, Sondes et Bougies** (*la marque Ozil est de qualité supérieure*), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, en fer émaillé.
Spécialité de Ceintures ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (*exécutées sur mesure d'après modèles spéciaux du Dr Ozil*).
LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.
Exécution sur mesure de tous les **Appareils modernes d'Orthopédie : Corsets de Wattteck, de Feutre** paroplastique, de Culbotilli, etc. ; **Jambes artificielles** perfectionnées ; **Bras artificiels** ; et tous appareils pour **Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Béquilles, Gouttières, etc.**
Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : **Lits de Rosty, Suspensions de Sayre, Tables** d'opérations, **Chariots** à pansements, etc.
STÉRILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et récipients perfectionnés d'invention du Dr Ozil (*modèles déposés*).
Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE
des instruments de Chirurgie

Avis très important
Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de revente ; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la **MAISON DE PRODUCTION** *du*
Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chemineries, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.

MOBILIER
EN VERSANT :

5 fr. on a	50 fr. de marchandises et on paie	1 fr. par semaine		5 fr. par mois
10 -	100 -	2 -		10 -
15 -	150 -	3 -		15 -
20 -	200 -	4 -		20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

Bibliothèque Moderne
LOCATION DE LIVRES
15 centimes par semaine et par volume
2,500 VOLUMES des MEILLEURS AUTEURS
26 bis, Rue des Lignes (Place-Notre-Dame)
ROUBAIX
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le NOUVEAU CATALOGUE, Prix 20 cent.

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE
BRONZES D'ART
A la Ville de Besançon
Eugène VAN PACHTERBEKE
36, rue St-Jacques, 36
TOURCOING
MAISON DE CONFIANCE
Grande Exposition de Cadeaux pour Fêtes
Haute nouveauté en tous genres et à tous prix
ARGENTERIE en ÉCRINS
Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées
EN TOUS GENRES

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par le
Baume Sédatif Chautard
Pour flacon, 60 cent. 1 fr. 25 franco.
19, Rue Bonaparte, Paris, Pharmacie, Paris, 75.

ASTHME
Oppression, Bronchite
SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR
la Poudre et les Cigarettes Escouflaire
Lire au Prospectus les Attestations Médicales
M. L. BRUNEAU, Pharm. de 1re Classe, 71, Rue Nationale, LILLE
ENVOIE GRATIS ET FRANCO
Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons
Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

DENTS nouvelles 5 fr.
TOUTES FORMES (Garanties)
TABARI-DE KISCH, dentiste
Rue de l'Hôpital-Militaire, 8, LILLE
Pièces en Or et Platine. — Extractions sans douleur.

Imprimerie de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing
Eugène DUGARDIN et Cie
ROUBAIX, rue des Lignes, 26 bis (Place Notre-Dame)
TOURCOING, rue Verte, 56.

CARTES de Visites - Spécimens
1 Georges Lambert
2 Théodore Dubeaumont
3 Mr & Mme Durieu
4 Madame Lucien Parant
INSTITUTRICE
5 Louise Lemaire
Rentière des Postes
6 Le Commandant Worler
Officier de la Légion d'honneur
7 Edmond Lebeur
Bijoutier-Orfèvre
8 Yvon de la Kestenoble
9 Jules Bonnier
10 Victor Sonnic
11 Oscar Cambout
12 Henri de Charby
13 Docteur Emile Masure
14 Constant Desmarchelier
Rentier
15 MADEMOISELLE ANTOINETTE BEAUGOURANT
Mère

Cartes sur bristol, 1 fr. 45 le cent ; Cartes sur ivoire extra supérieur, 2 fr. le cent ; Cartes deuil, 3 fr. le cent.
Les Cartes sont livrées dans une TRES JOLIE BOITE ou dans un BEL ETUI. — Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un *mandat-poste à l'ordre de M. l'Administrateur du Journal.*
Indiquer le numéro de la Carte choisie. Pour recevoir les Cartes franco ajouter 25 centimes en plus par cent. — Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 Cartes de chaque modèle. — Très belles Enveloppes pour Cartes de Visites à 75 c. le cent. Enveloppes deuil 1 fr. 25 le cent. — Pour recevoir Cartes et Enveloppes franco, ajouter 50 centimes.

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 26

La Dame en gris

La colère de Jacques n'ajouterait-elle pas à son désir de vengeance, et n'allait-il pas être lancé, sans recul possible, sur la route périlleuse où justement on s'efforçait de l'attirer? Il pouvait le danger que Jacques courait ; mais, résolu à le partager avec lui, il n'hésita pas à lui dire toute la vérité.

— Tu veux apprendre ce que je t'ai toujours caché, ce que j'ai voulu te révéler qu'en un jour de péril extrême? Eh bien! Sois donc satisfait. Mme Deschamais est liée par de crapuleuses intrigues à un redoutable chenapan qui vraisemblablement l'homme qui l'écrit cette lettre.

— Comment le sais-tu? s'écria Jacques, dont le visage s'empourpra.

— Je le sai vec ensemble! Je les ai entendus en intérieur. J'ai surpris un fragment de conversation où il était question de toi, et dans des termes inqualifiables.

— Son amant, alors?

— Le terme est bien relevé pour l'appliquer à un pareil drôle...

— Qu'est-ce, au fait, à objet?

— Oui, mon pauvre garçon.

— Et elle l'aime? demande Jacques avec une douceur qui paraissait à quel point Annie l'avait si profondément atteint.

— Je ne dis point cela! Pour être sûr, je dois encore m'assurer le contraire.

— Eh bien! Alors?

— Ah! mon bon Jacques, qui expliquera d'une façon certaine les formations louches, progressives et finalement presque indestructibles de ces liaisons, entre hommes et femmes d'origine égale et de destinées diverses? Le même raisonnement fut le berceau de l'un et de l'autre. La sage-femme du cinquième était la mère du garçon ; la matelassière du rez-de-chaussée, la mère de la fille. Ils se connurent enfants, sur le pavé gras et puant de la maison; sous l'œil bienveillant du liquoriste. Grandis, l'un près de l'autre, dans la liberté de la rue, dans la facilité des rencontres quotidiennes, quand la fille a eu seize ans, elle a été prise dans quelque coin par son camarade de jeux. Puis elle s'est développée, est devenue jolie, s'est affinée dans de meilleures fréquentations, et avec ce merveilleux don d'assimilation des Parisiennes, en quelques mois de vie aisée, s'est transformée en une femme coquette, élégante et point sotte. Pendant ce temps-là, le garçon, se pour être un ouvrier, s'est abêti, s'il est honnête et courageux, dans les fatigues de son état manuel. Il a vécu dans les ateliers, avec des hommes aussi grossiers que lui, et il est resté un gars aux mains calleuses, à la voix rude, aux fortes sentiers. S'il est resté et jusqu'en, il a un promptement faire du café son séjour habituel et des demoiselles qui font métier de l'amour son gagne-pain ordinaire.

Entre le bon et le consciencieux travailleur et la camarade d'enfance devenue femme entretenue il n'y a plus de contact probable. L'une se fréquentera plus l'autre. Le hasard d'une rencontre les pourra mettre en présence. Ils se reconnaîtront à peine. Mais entre le garçonnet et la fille, le point de rencontre est indiqué, et la séparation est presque fatale. Du soir, dans un bal public, au Moulin-Rouge, ils se retrouveront. Ils feront à fait et leur intimité commencera les jeuxdans les bras l'un de l'autre. L'homme ne rougira pas de la femme. La femme, entraînée par un vague regret de la crasse originelle se reprendra d'un caprice pour le mâle audacieux, faraud et menaçant. Elle emmènera le monstre, quitte à le chasser le lendemain pour le reprendre plus tard, comme une espèce de topique contre l'avachissement, la fadeur et l'écœurante bêtise de ses amants habituels. Celui-là ne tuera, il a des dents, des muscles, de la verve. Il la mord, la brutalise, et la fait rire. Il entre par l'escalier de service ; on le plonge dans le baignoire pour le rendre présentable, on lui met une chemise propre, et voilà le gars prêt pour le sacrifice.

Il s'initie aux secrets de la maison, apprend où les jeûs messieurs riches mettent leurs valeurs, se fait donner quelquefois l'empreinte des serrures, et un beau jour, pendant la semaine des courses à Trouville, un bon coup de cambriolage tout à sac l'appartement d'un joyeux vivour. La police cherche et ne trouve rien... La dame pouffe de rire et mange le produit du vol avec le bandit. Et cela va ainsi, jusqu'à ce que, dans une heure de brouille, la belle devienne elle-même victime de son galant, qui lui coupe le cou pour lui prendre ses économies et ses bijoux...

Alors le public lit dans les journaux avec curiosité mais sans étonnement que la belle X... ou la charmante Z..., qui respendissait dans l'allée des Acacias, traînée par des chevaux de cinq mille francs, avait des bontés pour un Prudo ou un Prunelle. Et les gens chics de tous les chabs crachent publiquement de dégoût et frémissent intérieurement de terreur en apprenant qu'un cet citoyé, dans le mystère des plaisirs galantes, un *faillard guellé par l'échafaud.*

Voilà comment s'établissent les liens entre certaines femmes, convenables en apparence, et les pires gredins.

Crimes commis en commun, infanticides perpétrés chez des faiseuses d'anges, vols indiqués ou seulement connus, quelquefois meurtres favorisés ou commandés, *tels sont les mondes qui* les attachent. Souvent, à un moment donné de sa vie, la femme est lasse de son camarade : sa grossièreté la *froisse, ses exigences d'argent ou de plaisir la gênent, elle exprime, elle a eu pour lui,* tourne en écœurement et devient de l'horreur. Cependant le bandit la tient. Il y a un cadavre entre eux. Qu'elle résiste à ses demandes, ou à ses désirs, et il a de quoi la réduire à l'obéissance.

Elle aime un autre homme ? Qu'importe ! Il faudra qu'elle en pense par les fantaisies de son compagnon de vice. Et quand elle voudrait peut-être se réhabiliter par une affection sincère, par une conduite décente et un dévouement désintéressé, le chenapan, qui ne la lâche pas, est là pour se mettre en travers du chemin régulier et propre, et contraindre la repentie à redescendre dans la boue. Ceci, mon cher, est l'aventure de beaucoup de ces malheureuses. Je te l'ai expliqué sans atténuation, mais je ne suis pas sans pitié pour celles qui en sont victimes.

Je ne sais pas si ton amie est dans ce cas-là, mais je le croirais volontiers. En tout cas, elle bénéficie, à ses yeux, d'une circonstance atténuante considérable : c'est qu'elle l'aime sincèrement.

Jacques, pensif, écoute Daudiat sans l'interrompre. Ses nerfs se calmaient : il retrouvait du sang-froid, du courage, dans la compagnie de son chéri ayant, à l'occasion, *avec étonnement et non sans admiration, que l'opinion* première, *nettement manifestée par Daudiat, se* trouvait confirmée par les événements.

L'homme de trente ans, dès le premier instant, avait cru à une complicité possible de Mme Deschamais, et tout démontrait qu'il ne s'était pas trompé. Pourquoi se tromperait-il plus dans les inductions auxquelles il se livrait sur les sentiments éprouvés par la jeune femme et qui le *guidaient actuellement?*

Les présomptions favorables à sa thèse étaient bien plus nombreuses et bien plus fortes. *L'attitude troublée d'Annie, ses fâcheuses lenteurs,* ses efforts presque convulsifs pour effacer le souvenir de la morte, étaient autant d'implicites aveux.

Oui, Daudiat disait vrai, et le tableau qu'il traçait des accoutumances toujours honteuses et souvent criminelles des femmes galantes était d'une redoutable exactitude.

Toute cette boue des bas-fonds de l'existence parisienne, soudainement remuée, souleva le cœur de Jacques. Quoi ! C'était dans une telle abjection, dissimulée sous les faux dehors de la respectabilité et du décorum, qu'il avait vécu avec tant de joie ? Le *vernis* de la richesse gratté, le fard de la galanterie enlevé, il ne restait que l'infamie de l'argent salement acquis et le cynisme de la débauche faite avec des brigands. Et cependant, Annie l'aimait, il en avait la certitude ; Daudiat lui-même l'accordait et, malgré tout, la tyrannie des instincts, les obligations du passé, avaient retenu la malheureuse sous le joug des plus objectes compromissions.

Il ressentit à la fois de la pitié et de l'horreur. Il plaignait Annie d'être à la merci de pareils misérables ; il la blâma d'avoir cédé à leurs démoralisantes volontés et à leurs effroyables conseils.

Mais surtout il se sentit au cœur une haine *féroce* contre le hideux bandit qui lui avait déjà coûté tant de douleurs et de tristesses. Il se jura de lui payer, en même temps, en dédit et celle d'Annie. Le livrer à la justice lui parut insuffisant et par trop platonique. Il résolut de frapper le misérable, il rêva de faire souffrir sa chair, d'entendre ses cris et ses plaintes. Il voulut se venger enfin, et de sa propre main.

— A quoi penses-tu, Jacques ? demanda l'homme de lettres, inquiet de voir son ami méditer si longuement.

— Je pense, dit *joyeusement Prévinguières,* à tout ce que tu viens de me dire ; j'en admire la justesse et la précision. Mais comment, puisque tu as deviné ces choses *depuis si longtemps,* ne m'as-tu pas averti tout de suite et mis à l'abri de l'affreuse désillusion qui m'atteint aujourd'hui ?

— Ah! mon pauvre ami, que me demandes-tu là ? Mais y a-t-il une règle de conduite absolue, en quelque matière que *ce soit ?* Et les conseils, je te l'ai cependant répété plus de cent fois, n'empruntent-ils pas leur seule valeur à l'opportunité des circonstances dans lesquelles *on les donne ?*

Ce que je t'ai fait entendre aujourd'hui, aurais-tu voulu l'écouter il y a seulement quinze jours ? Et pourtant, c'eût été aussi juste, aussi utile qu'à l'heure actuelle. Mais ton état moral, la situation matérielle ne s'y seraient pas prêtés. Et moi, que tu considères comme un sage en ce moment, tu m'aurais traité alors de calomniateur. Ce dira du mal de Mme Deschamais, avant le moment où tu en penseraie toi-même ? Mais il aurait fallu que je fusse fou ? D'abord, à quoi aurait abouti ma tentative ? A une brouille certaine avec toi. Je ne le voulais pas. J'ai risqué de me brouiller avec Annie, en m'ouvrant résolument à elle des défiances, mais je me serais bien gardé de souffler mot de ce que j'entrevoyais !

— Quoi ! Tu as eu une explication avec elle ?

(*A suivre*) GEORGES ORNET.